

Au fond, les filles auraient plus de chances de réussir, parce qu'elles vont à l'école pour apprendre. Une pure perte de temps. On veut qu'elles fassent des enfants et deviennent de parfaites boniches.



D'ailleurs : à quoi servirait la meilleure formation s'il n'y a pas de boulot ? Les garçons vont à l'école buissonnière et espèrent une bonne place dans la grande firme.



Quelle firme ?



La pieuvre, la famille, l'honorable société.



Ses membres sont des hommes d'honneur, très respectés. Même en prison, la firme s'occupe de ses membres.



Mais c'est la honte de se faire prendre, j'imagine ?



Mais non ! Les jours de visite, les tatas, tontons et les gosses encomrent les prisons. Ils apportent de quoi bouffer et plaignent leurs martyrs.



La plus grande honte c'est d'avoir un traître parmi les siens.



Les traîtres meurent vite en Sicile. Un traître met tout son clan en danger. Alors, ils sont bannis, rejetés par leurs mères.

Je ne comprends pas comment on peut rejoindre la mafia.



Ici, il n'y a rien, que des oranges, des touristes en été et des subventions venues du Nord. Pour faire des affaires sur cette île, il faut faire avec la mafia. On ne gagne pas un rond sans que la pieuvre ne prenne sa part. Rien ne peut se développer ici.













